



P. Ș. Năsturel

UNE RÉMINISCENCE ROUMAINE DE LA MESSE LATINE A L'ÉPOQUE DE LA LITURGIE SLAVE

Historiens et linguistes ont souligné à l'envi le caractère foncièrement latin du christianisme primitif des Roumains, comme le prouve l'essentiel du vocabulaire chrétien de notre langue¹. Il n'est que de rappeler à cet effet — et au hasard de la plume — des mots comme *Dumnezeu*, « Dieu »; *duminică*, « dimanche »; *biserică*, « église »; *sărbătoare*, « fête »; *botez*, « baptême »; *preot*, « prêtre »; *cruce*, « croix »; *a se ruga*, « prier »; *domn*, « seigneur »; *păcat*, « péché »; *drac*, « diable »; *înger*, « ange »; *nuntă*, « mariage »; *păgîn*, « païen »; *cuminecare*, « communion »; *a se închina*, « adorer, se prosterner »; *a ierta*, « pardonner »; *Crăciun*², « Noël », et bien d'autres encore³.

¹ Le lecteur désireux d'approfondir cette question trouvera l'essentiel de la bibliographie qui s'y rapporte dans les ouvrages de L. Șăineanu, *Încercare asupra semasiologiei limbei române*, dans *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie*, VI, 1891, p. 236—272; V. Pârvan, *Contribuțiuni epigrafice la istoria creștinismului daco-roman*, București 1911, p. 85—142; N. Iorga, *Histoire des Roumains et de la Romanité orientale*, II, Bucarest, 1937, p. 109—118 (éloquent passage où sont dépeints à l'aide des seuls mots religieux d'origine latine les actes principaux de la vie spirituelle du Roumain); O. Densușianu, *Histoire de la langue roumaine*, I, Paris, 1901, passim (notamment p. 261); A. Bunea, *Încercare de istoria Românilor pînă la 1382*, București, 1912, p. 64—70, etc. Mentionnons également l'article d'A. Sacerdoțeanu *Barbari, Șeiși sau Români în anul 865*, dans „*Revista Macedoromână*“, III, 1931, qui voit dans les Scythes qui prient en latin, que mentionne une lettre adressée en 865 par le pape à l'empereur de Constantinople, des Roumains du nord du Danube. Notre article était déjà composé quand nous avons pris connaissance du livre intéressant, mais parfois contestable, de Gh. I. Moisesescu, Șt. Lupșa, et Al. Filipașcu, *Istoria bisericii române*, I, Bucarest, 1957, p. 43—47 et 100—115, lequel néanmoins constituera dorénavant un utile instrument de travail. Il en est de même de l'article de I. Barnea, *Vasile Pârvan și problema creștinismului în Dacia-traiană*, dans „*Studii teologice*“, X, 1958, p. 93—105.

² Al. Rosetti, *Asupra rom. Crăciun*, dans le volume *În amintirea lui Constantin Giurescu la 25 ani de la moartea lui*, Bucarest 1944, p. 435—440 a établi que le mot roumain *Crăciun*, « Noël », dérive du latin *creationen*, mais dénote une influence qui « s'explique par le processus de roumanisation des Slaves bilingues » (p. 438). L'auteur attire également l'attention sur certaines difficultés phonétiques que présentent les mots *colindă* et *rusalii*, qui ne peuvent être expliqués en roumain comme directement dérivés du latin.

³ Pour ce qui est du terme *zinatic*, « lunatique », dérivé par V. Pârvan, op. cit. p. 120—122 du latin *dianaticus* (de Diane), nous renvoyons d'ores et déjà à l'article suggestif de G. Ivănescu, publié dans le présent volume p. 47. Nous profitons de l'occasion pour exprimer ici au professeur G. Ivănescu notre gratitude pour certaines remarques qu'il a bien voulu nous faire lors de la rédaction de notre travail.